

Disparu en 2007, le compositeur romand, auteur notamment de la «Fête des Vignerons» de 1977, est à l'honneur ce dimanche à

Nyon (Re) découvrir l'œuvre de Jean Balissat

Après Lausanne et Fribourg, Nyon accueille ce dimanche à l'Aula du collègue Nyon-Marens (17h) *Le souffle des saisons*, concert en hommage à Jean Balissat, présenté par l'Harmonie lausannoise, direction Etienne Mounir, et le Chœur des jeunes de Lausanne, direction Dominique Tille. Réunissant plus de cent musiciens et choristes autour de la création du monde et du cycle des saisons, le concert fera revivre des œuvres majeures du compositeur vaudois qui s'est éteint à son domicile de Corcelles-le-Jorat le 16 septembre 2007.

Ainsi *Le Premier Jour*, évoquant les abîmes profonds de l'univers qui font progressivement place à la lumière et à la vie, *Rêve (Träumerei)* et *Gli Elementi* — les quatre éléments originels, pour orchestre à vent -, introduiront de larges extraits de la *Fête des Vignerons* de 1977 (arrangés pour harmonie et chœur par Kevin Juillerat) dont *Chanson du blé* et *Ô moisson de mon enfance* seront chantés a cappella. Le cycle des saisons se terminera avec la *Marche de Pâques*, qui symbolise l'arrivée du renouveau.

Vocation romantique

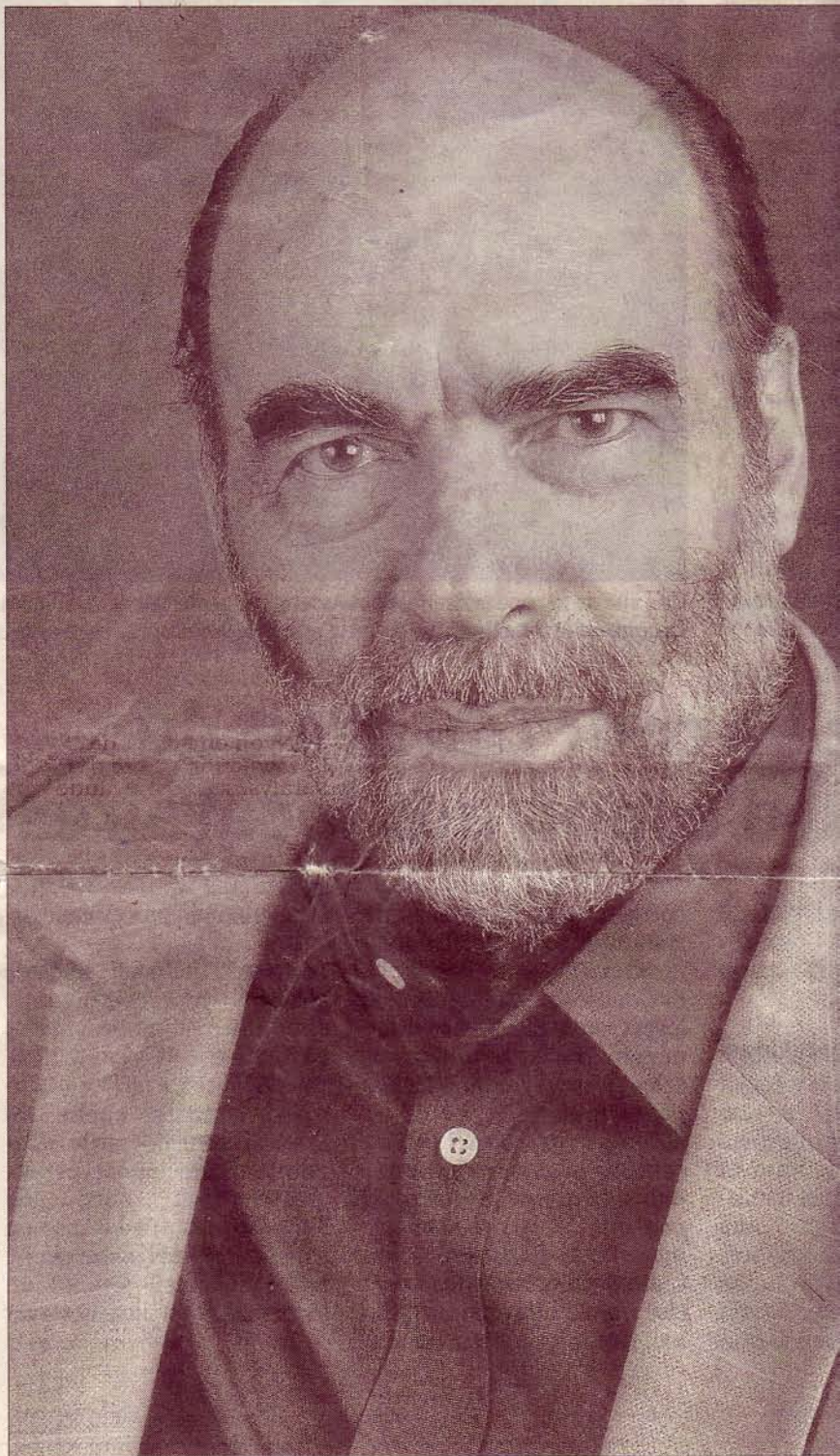
Né à Lausanne en 1936, Jean Balissat découvre sa vocation musicale à l'âge de 13 ans, lorsqu'il entend au concert la *Septième Symphonie* de Beethoven. Peu après, il commence à suivre des cours de piano, de cor et de percussion. Rapidement attiré par la composition, il fait ses premiers essais dès 1950. Parallèlement à ses travaux de

composition, il dirige des fanfares et harmonies, La Landwehr de Fribourg, notamment, et enseigne l'orchestration dans les conservatoires romands. Il reçut sa consécration publique en composant la *Fête des Vignerons* de 1977. Fin connaisseur de la vie musicale suisse, il s'est en outre beaucoup engagé pour la cause. Il a ainsi présidé plusieurs fondations et sociétés, dont l'Association des musiciens suisses et la Section lausannoise de musique contemporaine.

«Cathédrale, locomotive et symphonie, c'est la Sainte Trinité de mes passions»

Personnage charismatique et passionné, il a cultivé des passe-temps de collectionneur et de constructeur. *Cathédrale, locomotive et symphonie, c'est la Sainte Trinité de mes passions*, aimait-il à se résumer en une formule.

Approché personnellement par l'Harmonie lausannoise en vue de mettre sur pied un concert en son honneur, Jean Balissat avait alors volontiers accepté de participer à l'élaboration du concept artistique ainsi qu'au choix des pièces. Il comptait également intervenir sur scène, lors du concert, en tant que chef et récitant. Malheureusement, quelques mois plus tard, la maladie devait l'emporter.



JEAN-FRANÇOIS VANEY

Jean Balissat reçut sa consécration publique en composant la *Fête des Vignerons*.